

RENSEIGNEMENTS

01 44 78 48 16

www.ircam.fr



FESTIVAL

AGORA

5 AU 23 JUIN 2001

MUSIQUE +
DANSE, THÉÂTRE

La nuit Agora Arrangements - Remix

Samedi 23 juin
2001

20 h 30

Théâtre
des Bouffes du Nord

Inrockuptibles^{les}

tous les mardis en kiosque,
tous les jours en ligne

www.lesinrocks.com

Inrocks^{les}
.com

La nuit Agora Arrangements - Remix

Samedi 23 juin
2001

20 h 30

Théâtre
des Bouffes du Nord

Pierre Boulez, *Dialogue de l'ombre double*

version pour saxophone, création

Edmund J. Champion, *Corail (Coral)*

création française

Vincent David, saxophone

Assistants musicaux : Andrew Gerzso (Boulez) ;

Matthew Wright et Manuel Poletti (Champion)

Technique Ircam

Durée : environ 35 minutes

Uri Caine Ensemble

*Gustav Mahler arrangé et interprété
par le Uri Caine Ensemble*

création française

Uri Caine, piano

Chris Speed, clarinette, saxophone

Ralph Alessi, trompette

Jim Black, batterie

Joyce Hammam, violon

Drew Gress, contrebasse

DJ Olive, platines

Durée : environ 60 minutes

Entracte

Andrea Cera, *Deliverance*

Vincent David, saxophone
Assistant musical : Mikhail Malt
Technique Ircam

Durée : 7 minutes

Olivier Cadiot et Ambitronix

Olivier Cadiot, texte et comédien
Ambitronix :
Steve Argüelles, batterie, électronique in situ
Benoît Delbecq, piano, sampler, bass station
Avec le concours du Collectif Hask.

Durée : environ 25 minutes

David Shea, *Satyricon*

création française

David Shea, échantillonneur
Assistant musical : Jean Lochard
Technique Ircam

Durée : environ 50 minutes

Coréalisation Ircam-Centre Pompidou, CICT/Théâtre des Bouffes du Nord.

Avec le soutien de la Sacem.

sacem 
La musique, toute la musique

Pierre Boulez

Dialogue de l'ombre double (1985-2001)

Effectif

saxophone
dispositif électronique

Durée

18 minutes

Editeur

Universal



Dialogue de l'ombre double, dédiée à Luciano Berio pour son soixantième anniversaire en 1985, est créée le 28 octobre 1985 à Florence par le clarinettiste Alain Damiens. L'œuvre est réalisée à l'Ircam avec Andrew Gerzso, assistant musical. Sur la suggestion de Pascal Gallois, Pierre Boulez la transcrit en 1995 pour basson. La version pour saxophone a été réalisée en 2001 à l'initiative du saxophoniste Vincent David.

Dialogue de l'ombre double – vocable emprunté au *Soulier de satin* de Claudel – est une alternance de strophes et de transitions interprétées par le même instrumentiste. Les strophes sont jouées sur scène « en direct » ; les transitions ont été préalablement enregistrées et sont diffusées par haut-parleurs. A la présence réelle et localisée des uns, s'oppose la présence imaginaire et dif-

fuse des autres. Les strophes sont chacune centrées sur une idée unique ; les transitions nous font passer insensiblement d'un motif à l'autre.

L'opposition entre les parties de saxophone (interprète et bande) ne se fait pratiquement jamais par superposition des lignes créant une polyphonie à deux voies. Celle-ci est réduite à quelques tuilages de transition. L'opposition de l'instrument et de l'ombre double naît dans la succession de l'une par rapport à l'autre, n'utilisant comme terrain d'affrontement que la seule dimension horizontale qui est celle du texte, du discours, du « dialogue ».

Or si le véritable dialogue entre deux êtres différents implique un parcours irréversible du temps, celui auquel nous avons affaire ici, naissant du dédoublement d'une personnalité, ressemble plutôt aux méandres d'une réflexion intérieure. Le temps n'y est pas linéaire, mais circulaire, ce qui est corroboré par l'existence des deux trajets (chiffres arabes, chiffres romains) parcourant l'œuvre.

Damien Colas

Edmund J. Champion

Corail (Coral) (2001)

Effectif

saxophone
dispositif électronique

Durée

15 minutes

Editeur

Inédit



Corail a été écrite pour le saxophoniste, Vincent David et est dédiée au poète John Champion. Le compositeur a bénéficié du concours de Matthew Wright et Manuel Poletti, assistants musicaux. Remerciements particuliers au Center for New Music and Audio Technologies (CNMAT, Université de Californie à Berkeley) et à l'Ircam.

« Ecotropics » démontre que c'est seulement quand la culture humaine se déplace dans une niche écologique qu'elle peut se rattacher de manière appropriée à tous les domaines dans lesquels s'exercent les forces de la nature, dont elle constitue inextricablement une partie. Faisant appel à l'objet FIDDLE, développé par Miller Puckette pour réaliser des analyses de hauteur dans le programme Max/MSP, *Corail (Coral)* apporte une réponse sonore à cette question.

Comme nous pouvons bouger librement au sein de notre propre environnement jusqu'au point de le détruire, le saxophoniste se meut dans son univers sonore, dont il tire constamment son inspiration et sur lequel il agit sans cesse. A partir de la source sonore du saxophone *live*, l'ordinateur extrait des détails précis sur la hauteur, les dynamiques, les durées et les silences en utilisant la grammaire et la syntaxe particulières du compositeur pour transformer les données en un flot océanique. La partition musicale conduit l'interprète à travers une exploration de la notion de liberté et une série de regards sur un monde, comme le nôtre, dont les manifestations individuelles sont en constante interaction. L'interprète doit apprendre à jouer à travers son propre jeu. Il est contraint et guidé par l'océan, s'adaptant aux conditions de l'environnement, comme indiqué dans la partition. Si ces contraintes « écologiques » ne sont pas bien respectées, l'espace électroacoustique qui en résulte ne formera pas un choral d'événements, mais se transformera en un tumulte de fragments disjoints.

John Champion

Traduit de l'anglais par Suzanne Berthy

Uri Caine Ensemble

Mahler et le jazz

Le projet *Primal Light* de Uri Caine a été initié en 1995 lorsque le producteur de musique Stefan Winter a commandé au pianiste de jazz, compositeur et arrangeur établi à New York de créer une partition musicale pour accompagner un documentaire que son frère Franz Winter avait réalisé sur la vie et l'époque de Gustav Mahler. Caine était si enthousiasmé par la musique de Mahler qu'il a passé presque une année entière immergé dans les manuscrits du compositeur. Il a ainsi découvert dans Mahler les traces de l'héritage musical juif qui était florissant dans l'empire austro-hongrois du XIX^e siècle et a voulu relier cette musique au jazz américain. Il apparaît clairement que la musique des juifs d'Europe et des tziganes de cette époque était une forme de jazz, leur permettant de se soutenir mutuellement et de maintenir leur identité culturelle : comme le jazz, ces musiques appartenaient à la culture *underground* et exprimaient la douleur, l'angoisse et le pathos. Lorsque l'Holocauste détruisit les lieux d'existence de cette musique, elle fut transportée aux Etats-Unis par des immigrants qui, s'installant à New York, reconstruisirent un nouveau centre de culture juive. Réunissant un groupe d'élite de musiciens new-yorkais, Caine a ainsi créé sa fantaisie Klezmer inspirée de Mahler pendant la projection du documentaire de Winter. Le disque *Primal Light* a suivi en 1996 et

a fait sensation, davantage parmi les « puristes » de Mahler dans le domaine du classique que dans les cercles de jazz. L'intégration d'éléments de musique folklorique du Klezmer dans la structure raffinée des compositions de Mahler a fait de Caine un pionnier dans ce territoire artistique inexploré. Il a libéré l'âme torturée de Mahler en faisant ressortir cinq authentiques mélodies juives, qui reflètent le monde fatigué de la *Marche funèbre* du compositeur, tandis qu'avec ses musiciens, il transforme la tapageuse chanson bacchique du cinquième mouvement du *Chant de la Terre* en un impétueux mélange d'éléments de Klezmer, de hard bop, de samba et de Rhythm-and-Blues. Bien sûr, les aficionados orthodoxes de Mahler ont été offensés, mais ils devraient se rappeler que Mahler lui-même n'avait pas peur de remettre en cause le statu quo musical de son époque. En fait, l'incursion expérimentale de Caine dans la vision et les idéaux musicaux de Mahler apporte une signification nouvelle au constat que Kurt Blaukopf avait fait il y a de nombreuses années en décrivant Mahler comme un « contemporain du futur ».

D'après Attila Csampai.

Traduit de l'anglais par Suzanne Berthy

Andrea Cera

Deliverance (1998)

Effectif

saxophone soprano
dispositif électronique

Durée

7 minutes

Editeur

Inédit



Cette pièce a été réalisée à l'Ircam avec le concours de Mikhail Malt, assistant musical dans le cadre du cursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam, et a été créée le 22 novembre 1998 par Vincent David, au concert du cursus à l'Ircam.

L'opposition entre les deux paradigmes que définissent la musique populaire d'aujourd'hui et la musique savante est un problème qui a beaucoup influencé mes études. Ce problème a été parfois l'objet d'une réflexion (on peut penser aux interventions polémiques de Theodor W. Adorno ou aux analyses de Philip Tagg), mais plus généralement il existe un conflit d'intérêts qui vise à occulter à chacun des deux pôles la question de l'existence de l'autre.

Existe-t-il des degrés de passage entre ces deux mondes ? Peut-on chercher à donner

une force d'émancipation au langage stéréotypé de la culture industrielle ? Le Pop Art est-il possible en musique ?

A l'aide de PatchWork (logiciel de composition assistée par ordinateur), j'ai analysé et déformé quelques fragments de deux pièces de *popular music* : *When I come around* (Green Day) et *Xtal* (Aphex Twin). Ensuite, j'ai fait fusionner ces objets en un seul organisme.

Génétiquement, le résultat est un hybride, un monstre, dont la monstruosité est proportionnelle à la diversité des éléments qui le composent : il nous observe, incapable de communiquer et souriant. Parfois, ce freak a la même expression hébétée du joueur de banjo dans le film de John Boorman auquel le titre fait allusion. C'est alors que je rêve d'être le guitariste citadin qui réussit à dialoguer pour quelques instants avec lui, avant que les autres *hillbillies*...

Andrea Cera

ambitronix avec olivier cadiot

Cadiot **lit,** Delbecq
détourne le sampler pour
manipuler le **texte** (et la voix) de
Cadiot. Vient s'y emmêler la
musique d'Ambitronix
inventée sur le **vif.**

avec olivier cadiot : écrivain-
lecteur **manipulé** par Ambi-
tronix = benoît delbecq : piano (pré-
paré), sampler, bass station, claviers +
steve argüelles : batterie, **assis-**
tance et obsta-
cles électroniques.

David Shea

Satyricon

Fondé sur un texte de Pétrone, ministre de l'Empereur Néron, Satyricon est un regard brutal, tordu et clairvoyant sur la société romaine, outrageusement moderne dans ses nombreuses histoires fragmentées. David Shea a d'abord enregistré cette pièce comme une composition pour grand ensemble en 1997 et a arrangé un solo échantillonné l'année suivante, qui a été par la suite transformé de nombreuses fois et qui a été récemment présenté dans sa nouvelle forme sur le disque Triptych (label Sub Rosa).

Après une année misérable au conservatoire, je ne connaissais personne à New York, je n'avais pas d'argent et je n'avais pas les moyens de répéter, ni d'orchestrer ma musique. Si je voulais continuer à composer, je ne pouvais élaborer que des collages de bande et des pièces vocales solo. Enfin, je composais avec ce que je trouvais et cela m'a suggéré un tout autre type de composition, avec des platines. Il s'agissait de trouver des connexions entre les matériaux que j'utilisais. Je prenais un disque de musique pour cornemuse albanaise, un autre de chants traditionnels hindous, et un autre de House music, et encore un autre d'un big band, et je les laissais tourner – les connexions étaient incroyables ! Moins j'intervenais, plus cela était intéressant. Ainsi, l'acte de composer revenait davantage à créer un contexte dans lequel ces connexions pouvaient être perçues. (...)

Mais cette sélection devient évidente quand on écoute ce dont les matériaux ont besoin. Je n'essaie pas de prétendre que tout n'est pas intentionnel, car le contexte est conçu tout à fait intentionnellement, mais certaines choses mettent un certain temps pour devenir ce qu'elles sont. Certaines sections ambiantes ont besoin de durer six minutes, ou elles ne sont rien et n'ont de lien avec rien. Et certains éléments vifs n'ont besoin que de deux secondes. Il faut suivre attentivement le matériau. D'autre part, les contextes et les références peuvent suggérer une autre structure. Si j'utilise de la musique traditionnelle japonaise sur de la musique de Hong-Kong des années 1930, pour moi cela implique un lien politique très intense. Utiliser ces musiques ensemble est quelque chose de très puissant, qui doit être respecté. (...)

En travaillant avec ces matériaux, il m'est venu à l'esprit que ces connexions étaient là, qu'elles existaient déjà, bien avant que je m'y intéresse. Les compositions sont ainsi la découverte de connexions et leur exploration, en assemblant des matériaux, en les arrangeant et en les écoutant.

David Shea

(extrait d'un entretien avec Philip Tagney).

Entretien complet disponible en anglais sur le site du London Musicians Collective :

www.l-m-c.org.uk/texts/shea.html

Traduit de l'anglais par Suzanne Berthy

Les biographies

Vincent David, saxophoniste

Né à Paris en 1974, Vincent David y suit des études théâtrales et musicales variées, principalement avec Claude Delangle (saxophones), Alain Poirier et Alain Louvier (analyse), Christian Bellest et François Jeanneau (jazz). Il reçoit le premier prix de saxophones au Conservatoire de Paris, à l'unanimité. Après des études en troisième cycle, il obtient le premier grand prix au Concours international de saxophone Adolphe Sax de Dinant en 1994, le troisième prix du Concours international d'exécution musicale de Genève en 1995, le deuxième prix au Concours international Jean-Marie Londeix en 1996 et plusieurs autres premiers prix. Il est de plus lauréat du concours Yamaha Music Foundation of Europe en 1997 et premier lauréat du Concours Avant-scènes en 1997. Il est membre de l'Ensemble Court-circuit et participe aux prestations de nombreux orchestres comme celui de l'Opéra National de Paris, l'Orchestre National de France, l'Ensemble Intercontemporain, l'Ensemble 2e2m, l'Itinéraire et l'Orchestre royal de chambre de Wallonie. Commanditaire de plusieurs œuvres pour saxophones et diverses formations, son but est de favoriser la diffusion de la musique contemporaine et de participer à l'élaboration d'un nouveau répertoire. Il s'intéresse aussi à la relation théâtre-musique et à l'intervention de la musique dans les arts vivants.

Pierre Boulez, compositeur

Né en 1925 à Montbrison (Loire), Pierre Boulez suit les cours d'harmonie d'Olivier Messiaen au Conservatoire de Paris. Par la suite, Andrée Vaurabourg lui enseigne le contrepoint, Olivier Messiaen la composition, et René Leibowitz la technique dodécaphonique. Nommé directeur de la musique de scène à la Compagnie Renaud-Barrault en 1946, il compose la même année la *Sonatine* pour flûte et piano, la *Première Sonate pour piano*, et la première version du *Visage nuptial* pour soprano, contralto et orchestre de chambre, sur des poèmes de René Char. Soucieux de la diffusion de la musique contemporaine et de l'évolution des rapports du public et de la création, Pierre Boulez, tout à la fois compositeur, analyste et chef d'orchestre, fonde en 1954 les concerts du Domaine musical (qu'il dirige jusqu'en 1967), puis l'Ircam en 1975 et l'Ensemble Intercontemporain en 1977. Il est nommé chef permanent du BBC Symphony Orchestra à Londres en 1971. En 1969, il dirige pour la première fois l'Orchestre Philharmonique de New York, dont il est directeur musical de 1971 à 1977, succédant à Leonard Bernstein. En 1976, Pierre Boulez est invité à diriger le *Ring* de Wagner à Bayreuth, dans une mise en scène de Patrice Chéreau, pour la commémoration du centenaire de la Tétralogie. A la fin de l'année 1991, il aban-

donne ses fonctions de directeur de l'Ircam, tout en restant directeur honoraire. Professeur au Collège de France de 1976 à 1995, Pierre Boulez est l'auteur de nombreux écrits et a à son actif une imposante discographie (contrat exclusif avec la Deutsche Grammophon depuis 1991). Parallèlement, il s'associe à d'autres projets d'importance pour la diffusion musicale, telle que la création de l'Opéra Bastille ou de la Cité de la Musique à la Villette. Actuellement, il se consacre essentiellement à la composition, à la direction d'orchestre et à ses fonctions de Président de l'Ensemble Intercontemporain. Ses principales œuvres réalisées à l'Ircam sont *Répons* (1981-84), *Dialogue de l'ombre double* (1985), *... explosante fixe ...* (1989-1993) et *Anthèmes 2* (1997).

Edmund J. Champion, compositeur

Né à Dallas en 1957, Edmund J. Champion obtient son doctorat en composition à l'Université Columbia et travaille avec Gérard Grisey au Conservatoire de Paris. Il reçoit de nombreux prix et gratifications dont le prix de Rome, le prix Nadia Boulanger à l'Université du Massachusetts, le prix Paul Fromm à Tanglewood, le prix Charles Ives remis par l'American Academy of Arts and Letters, et une bourse du Fulbright pour étudier en France. En 1993, il suit le cursus de composition et d'informatique musicale à l'Ircam et

reçoit une commande de l'Ircam pour une pièce pour électronique interactive et piano Midi, *Natural selection*, créée par le compositeur en juin 1996. Depuis 1996, il est professeur de composition à l'Université de Berkeley en Californie, où il est également compositeur en résidence au CNMAT (Center for New Music and AudioTechnologies). Il obtient une commande de Radio France pour une pièce de chambre avec électronique en 1998. En 1999, il réalise la musique d'une chorégraphie de François Raffinot, *Play-Back*, créée en juin 1999 à l'Ircam dans le cadre du Festival Agora. Parmi ses projets, on peut citer une commande du Centre National de Création Musicale pour le festival Manca à Nice en 2001.



Uri Caine Ensemble

Uri Caine

Né à Philadelphie, Uri Caine y débute ses études de piano avec Bernard Peiffer. Il commence à jouer avec les groupes de Philly Joe Jones, Hank Mobley, Johnny Coles, Mickey Roker, Odean Pope, Jymmie Merritt et Grover Washington. Il va à l'université de Pennsylvanie et étudie la composition avec George Rochberg et George Crumb. Pendant sa scolarité, il joue avec de nombreux

musiciens de passage à Philadelphie, dont Freddie Hubbard, Joe Henderson, Benny Golson, Phil Woods, Donald Byrd, J.J. Johnson, Stanley Turrentine et Lester Bowie. Depuis qu'il s'est installé à New York, il a enregistré neuf disques comme leader. *Sphere Music* (JMT/ Polygram 1993) et *Toys* (JMT/Polygram 1995) rendent hommage à Thelonious Monk et Herbie Hancock. *Urlicht/Primal Light* (Winter & Winter 1996) présente des arrangements de la musique de Gustav Mahler, et *Wagner in Venezia* (Winter & Winter 1997), des arrangements de la musique de Richard Wagner pour petit ensemble interprétés en direct au Café Quadri sur la Place Saint-Marc à Venise. *Blue Wail* (Winter & Winter 1998) contient des compositions originales pour trio de piano jazz avec Ralph Peterson (batterie) et James Genus (contrebasse). *Gustav Mahler in Toblach* (Winter & Winter 1998) est interprété en direct du Festival Gustav Mahler à Toblach/Dobbiaco, Italie. Puis suivent *The Sidewalks of New York* (Winter & Winter 1999), *Love Fugue* (Winter & Winter 2000), une version du cycle de chant *Dichterliebe* de Schumann, et une nouvelle version de *The Goldberg Variations* (Winter & Winter 2000). Caine a également composé un ballet pour le Vienna Volksoper. Ces dernières années, Caine a travaillé avec des groupes dirigés par Don Byron, Dave Douglas, Terry

Gibbs et Buddy DeFranco, Clark Terry, Rashid Ali, Arto Lindsay, Sam Rivers et Barry Altschul, the Woody Herman Band, Annie Ross, the Enja Band, Global Theory and the Master Musicians of Jajouka.

Ralph Alessi, trompette

Ralph Alessi débute la trompette à l'âge de six ans avec son père, Joseph Alessi. Il obtient une licence et une maîtrise au California Institute of the Arts, où il étudie avec Charlie Haden et James Newton. En 1990, il s'installe à New York où il joue et enregistre avec Sam Rivers, Steve Coleman, Michael Cain, Curtis Fowlkes, James Carney, Lonnie Plaxico, Peter Epstein et Bobby Previte. Il joue actuellement avec le pianiste Uri Caine, le saxophoniste Ravi Coltrane et le clarinettiste Don Byron. Il a récemment enregistré son premier disque comme leader, *Hissy Fit* (Loveslave Records). Il est en train de fonder une école de musique créative. Il enseigne au Five Towns College et à la Eastman School of Music.

Jim Black, batterie

Né en 1967, Jim Black grandit à Seattle et joue de la musique allant du rock garage à la musique de big band. En 1985, il entre au Berklee College of Music à Boston. Pendant ce temps, il enregistre de nombreux disques, tourne en Europe et donne des cours d'été à

Berklee. En 1991, il s'installe à Brooklyn à New York. Il enregistre et joue avec ses quatuors Alas No Axis et Beat Table (avec Skuli Sverrisson, DJ Olive et Zeena Parkins). Il joue également avec divers groupes dont Pachora et Human Feel comme co-leader et compositeur.

DJ Olive (Gregor Asch), platines

Fils de deux réalisateurs ethnographiques, il est élevé à Rhode Island, Nova Scotia, Trinidad et en Australie. Il obtient une licence au Suny Purchase en 1987. En 1990, après avoir vécu en Grèce, il s'installe à Greenpoint Brooklyn et devient un membre actif de l'« infamous Williamsburg art scene » en cofondant Lalalandia Entertainment Research Corporation. En 1994, il fonde Multipoly-omni.com et WeT tout en produisant des événements d'ambiance à Brooklyn et Manhattan. En 2000, il crée deux labels discographiques, Phonomena et The Agriculture, et continue de réaliser et de produire des fragments de l'opéra *Quark Soup*.

Drew Gress, contrebasse

Né à Trenton (New Jersey) en 1959, Drew Gress, contrebassiste et compositeur, s'est produit avec de nombreux artistes dans le domaine de la musique improvisée contemporaine. Il dirige actuellement le quartette new-yorkais Jagged Sky (avec Dave Binney,

Ben Monder et Kenny Wollesen), qui interprète ses compositions. Auparavant, il avait cofondé le quartette collectif Joint Venture. Il tourne dans le monde entier et a été artiste en résidence au Conservatoire de Saint-Petersbourg en Russie et à l'Université du Colorado-Boulder. Il a été récompensé par le National Endowment for the Arts et Meet the Composers.

Joyce Hammann, violon

Diplômée de la Juilliard School, Joyce Hammann se produit tant en musique contemporaine que dans les comédies musicales de Brooklyn et en concert. Elle est actuellement premier violon du Sirius String Quartet et soliste dans *Phantom of the Opera* d'Andrew Lloyd Webbers. Elle s'est produite en soliste avec de nombreux orchestres tels le Saint-Louis Philharmonic Orchestra, le Juilliard Symphony, le Mozart Festival Orchestra et le Scandia Symphony. Chambriste, elle a récemment interprété l'intégrale des sonates de Beethoven. Elle joue aussi pour le film, la vidéo et la télévision, et a enregistré de nombreux disques.

Chris Speed, clarinette, saxophone

Né à Seattle en 1967, Chris Speed grandit au contact de la musique classique, joue du piano à l'âge de cinq ans et de la clarinette à

l'âge de onze ans. Au collège, il s'oriente vers le saxophone ténor et le jazz et poursuit ses études au New England Conservatory. A Boston, il co-fonde Human Feel et découvre la musique tzigane d'Europe de l'Est. Il est très influencé par cette musique et fonde, à New York en 1992, Pachora, un groupe d'influence balkano-proche-orientale avec lequel il enregistre trois disques (Knitting Factory Records). Ces dix dernières années, il occupe une place importante sur la scène musicale new-yorkaise en jouant dans de nombreux groupes. En 1993, il reçoit un prix de composition du NEA pour une pièce dédiée à Albert Ayler. En 1996, il fonde le groupe yeah NO.



Andrea Cera, compositeur

Né à Vicenza en Italie en 1969, Andrea Cera étudie le piano et la composition au Conservatoire de Padoue et la philosophie à l'université de la même ville. A partir de 1990, il commence à travailler régulièrement dans le domaine de la musique commerciale. Après cette période d'« apprentissage », il revient en 1994 - 1995, au monde de la musique « savante », avec l'intention de synthétiser ses connaissances hétérogènes. Ses œuvres commencent alors à être jouées au concours international de composition Edvard Grieg à

Oslo, au festival Agora à Paris, au concours international Gustav Mahler à Klagenfurt, à la semaine musicale du théâtre olympique à Vincenza, au concours international de composition de Agosto à Bologna, à l'université de Trento... En 1997 - 1998, il suit le cursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam à Paris. Il étudie avec Philippe Hurel, Brian Ferneyhough, Tristan Murail, Magnus Lindberg, Marco Stroppa, Jonathan Harvey et Jean-Claude Risset. En 1999, il présente son travail dans le cadre de la dixième conférence de l'International Association for the Study of Popular Music à Sydney. Il a récemment collaboré avec le chorégraphe Hervé Robbe pour la musique de l'installation *Permis de Construire* et du spectacle *Avis de Démolition*, présentés au Festival Agora 2001.



Ambitronix

Steve Argüelles, batterie, électronique in situ
Benoît Delbecq, piano, sampler, bass station

Fondé en 1997 à Paris dans le prolongement des Recyclers, que Steve Argüelles avait fondé avec Benoît Delbecq et Noël Akchoté en 1993, Ambitronix improvise une musique intuitive, construite à partir d'éléments échantillonnés dans le vif du jeu, ou encore

puisés dans leurs propres performances passées. Ainsi naît au fil du concert une sorte de jazz électronique, aux pulsations envoûtantes, fait de superpositions de timbres et mélodies minimalistes. Une musique post-radiophonique ?

Leur dernier disque paru en 2000 est AMBISTRONIX "We da man !" (Plush (GB), distribué par Culture Press).

Olivier Cadiot, auteur

Depuis douze ans, la prose fulgurante de Cadiot ne cesse de se retrouver sur scène par l'entremise de monologues, de chansons, de lectures publiques et de pièces de théâtre ! Car l'auteur apprécie que des metteurs en scène comme Ludovic Lagarde fassent appel à lui et se confrontent à ses mots pour les propulser sur les planches. Avec sa poésie en état d'urgence, tourbillonnante de surimpressions, collages, boucles et syncopes, Cadiot n'a eu besoin que de quatre livres édités chez P.O.L. *L'Art poétic'* (1988), *Roméo et Juliette I* (1989), *Futur, ancien, fugitif* (1993) et *Le Colonel des Zouaves* (1997) pour être catapulté dans le paysage littéraire français. Côté scène, on lui doit, notamment *Happy Birthday to you* (1988), *Sœurs et frères* (1993), l'opéra *Roméo et Juliette* pour Pascal Dusapin et des performances avec le pianiste Benoît Delbecq. Enfin, Olivier Cadiot écrit régulièrement pour

le groupe Kat Onoma et Rodolphe Burger. Avec ce dernier, ils ont cosigné, en 2000, le disque Welch. Olivier Cadiot a également cofondé la très originale Revue de Littérature Générale.



David Shea, échantillonneur

David Shea étudie la composition et la théorie à l'école des spectacles vivants d'Indianapolis de 1982-1984 et au Oberlin Conservatory de 1984-1985. De retour à New York au milieu des années 1980, il joue des platines, il est improvisateur vocal, disc jockey, « tape collager » et compositeur dans de nombreux ensembles et donne également des concerts multimédia solo. Il se fait un nom en travaillant avec les ensembles de John Zorn entre 1986 et 1996 aux Etats-Unis et en Europe. Il écrit beaucoup pour la danse et les performances et collabore ainsi avec de nombreux chorégraphes, notamment Karole Armitage. Il se produit au Ballet de Monte Carlo, à la Brooklyn Academy, au Festival de Spoleto et au Festival Rossini. Depuis 1990, il se concentre sur la composition pour des ensembles variés et s'intéresse aux échantillonneurs. Il se produit en solo ou en groupe dans de nombreux lieux dans le monde (Tokyo Summer Festival, Lincoln Center Walter Reed, Symphony Space, The Knit-

ting Factory, Experimental Intermedia, CBGBS Gallery, Festival de Victoriaville, Fin de Siecle à Nantes, Festival dei Popoli à Florence, le Centre Pompidou, le Kaaitheater à Bruxelles, Cinesonic, Melbourne). Depuis 1992, il a sorti plus d'une vingtaine de disques. Parmi ses projets, un nouveau disque *Triptych*, qui doit sortir sous le label belge Sub Rosa, un nouvel enregistrement pour le label Tzadik *Classical Works II*, une pièce radiophonique et un court métrage pour la BBC. Actuellement, il s'investit dans le développement d'une nouvelle machine à échantillonner en association avec l'Ircam. Il se passionne toujours pour la composition pour le film (disque du film de Johan Grimmonprez, *Dial History*) et pour son projet audiovisuel *States of Humanity* avec Alex Vermeulen.

Equipes techniques

Théâtre des Bouffes du Nord

Daniel Eudes, régisseur général
Sylvain Mazade, régisseur lumière

Ircam

David Raphaël, régisseur
David Poissonnier, ingénieur du son
David Bichindaritz, régisseur son
Thierry Lenain, régisseur lumière

Les concerts et spectacles du festival Agora

Direction

Laurent Bayle

Direction artistique

Eric De Visscher
Suzanne Berthy

Production

Alain Jacquinot
Agnès Fin
David Fort
Frédéric Prin
Savine Prin

Relations extérieures

Vincent Puig
Sophie Manceau de Lafitte
Diane Lioté
Stéphanie Soléansky
Véronique Verdier
Gérard Vidal
Chloé Vitoux

Presse (Opus 64)

Valérie Samuel
Valérie Weill

Outre les concerts et spectacles, Agora regroupe une Académie d'été, un colloque, des conférences et des journées portes ouvertes. Le festival bénéficie d'une participation active de tous les collaborateurs de l'Ircam, notamment des équipes de recherche, de création, de pédagogie et de la médiathèque.

Mezzo

La chaîne Musique Opéra Danse

Concert



PIERRE BOULEZ



NELSON FREIRE



LAURENT KORCIA



ORCHESTRE PHILHARMONIQUE TCHÈQUE



MSTISLAV ROSTROPOVITCH



HERBERT VON KARAJAN

Musique symphonique - Récital
Musique vocale - Musique baroque ou ancienne
Musique de chambre - Musique d'aujourd'hui.

Mezzo, c'est aussi de l'opéra, de la danse, de la musique du monde, des documentaires, des films, des archives, de l'information avec deux émissions : Mezzo l'info et Mezzo l'hebd, des programmes pour enfants avec Mezzo Junior...

Pour vous abonner : 08 36 68 64 63 (2,21F/mn) ou www.mezzo.fr


SUR
et sur le câble

Mezzo, partenaire du Festival Agora

Agora 2001

est produit et organisé par

Ircam - Centre Pompidou

en collaboration avec

Le Centre Pompidou

Le Théâtre des Bouffes du Nord

ProQuartet *Centre européen de musique de chambre*

La Cité de la Musique

Avec le soutien de

SACEM (*Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique*)

SACD (*Société des auteurs et compositeurs dramatiques - Action culturelle*)

ACI Cognitique du ministère de la Recherche

Ambassade de Norvège à Paris

British Council

Centre culturel canadien

Centre national de la recherche scientifique

Délégation générale et Centre Wallonie-Bruxelles à Paris

Istituto Italiano di Cultura

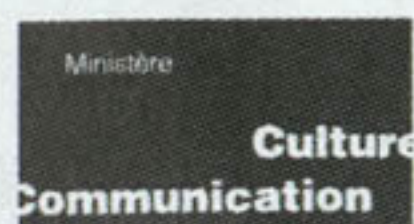
Réseau des sciences cognitives d'Ile-de-France

Union européenne dans le cadre du Réseau Varèse

L'Ircam

association loi 1901, organisme associé au Centre Pompidou, est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication (Direction des affaires générales, Mission de la recherche et de la technologie et Direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles).

Conception graphique **Michal Batory**



mon 380 83